

Le calendrier

15 mars à partir de 14h à la salle polyvalente de la Liquière (hameau dépendant de Cabrerolles, au sud de Bédarieux)

Samedi Buissonnier Salades sauvages - chercher, reconnaître, nommer, cueillir, manger 35 espèces de plantes sauvages. Un vrai bonheur -

16 mars (14h - 18h sur le Domaine)

Sortie Salades Nature et Découverte - Emilie Lenglet - inscription auprès de Nature et Découverte

23-23-24 mars «Garrigue en fête» au Pont du Gard

Animations, paniers paysans, cirques, musique, chasse aux œufs, mini-stages.

Sam 29 Mars à partir de 9h45 Assemblée Générale de l'association. Elle se déroulera au Domaine de Piquet (voir invitation jointe à La Lettre)

30 mars Sortie Oiseaux sur l'étang de Vendres

Rendez-vous à 8h30 sur la place du village. Inscription obligatoire au 04 67 59 54 62

3 avril

19:00 - 20:30 Jeudis des EE Détermination des cueillettes - spécial adhérents (inscription auprès de Jean-Marie Wotan)

5 avril 14h - 17h

Sortie Salades sauvages à la Borie Jean-Paul Salasse et Laurent Marseault inscription à la Borie (Saint-Jean du Gard).

5 avril 14:00 - 18:00

«Formation des cadres» Les fabacées sur terrain - spécial adhérents (inscription auprès de Jean-Marie Wotan)

5 avril 19:00 - 21:00

Samedi Buissonnier «Les mares du causse de l'Hortus» Les nombreux amphibiens qui

Cotisation 2008

Les tarifs de la cotisation restent inchangés:

- 24 € cotisation ordinaire
- 12 € étudiants et chômeurs,
- 36 € famille.

Ces cotisations servent à couvrir divers frais: assurances, fabrication de la Lettre et frais postaux.

Cependant vous pouvez soutenir notre association en versant davantage et, si vous êtes imposable, sans que cela vous coûte

La Lettre, bulletin des Ecologistes de l'Euzière

Responsable de la rédaction :

Ont collaboré à ce numéro : Audrey Benavent, Jean-Pierre Vigouroux, Jean-Paul Salasse, Manu Ibanez, Isabelle Meynard, Mathilde Garrone, Gabriel Bernard, Luc David, Sylvain Fernez, Benoît Garrone, Jean-Pierre Gautier, Rose Héban, Florian Mancet, Yolande Navarro, John Walsh, Louise Wotan, Chantal Yvelin et les Petits Mousserons.

Les articles publiés doivent être obligatoirement signés, les opinions n'engageant que leurs auteurs.

Envoyez vos contributions par mel (textes et images) à : lalettre@euziere.org ou www.euziere.net (entrée adhérents, rubrique La Lettre), ou par courrier postal.

se reproduisent dans les mares du causse de l'Hortus, une sortie du programme Fréquence Grenouille 2008 coordonné par le Conservatoire des Espaces Naturels LR

Jeudi 10 avril 19:00 - 21:00

Jeudi soir des adhérents - bilan et programme du trimestre suivant

Samedi 12 avril

Sortie salades sauvages à Rousson - Jean-Paul Salasse, Emilie Lenglet, Damien Ibanez - inscription et renseignement auprès de l'association Arc'Avène 30340 Rousson

Du 16 au 18 avril 10:00 - 11:00

Carnet de Paysage - Luc David - inscription auprès de l'Auberge du Cèdre (Lauret)

Samedi 19 et dimanche 20 avril

9:00 - 19:00 Sérignan du Comtat. «Plantes rares et jardin naturel». Conférences, sorties botaniques, exposition vente avec 70 pépiniéristes, démonstrations, ateliers pour enfants. Entrée 5 euros.

Samedi 26 avril 14:00 - 15:00

Samedi Buissonnier «L'étang de Scamandre» (Audrey Benavent, Damien Ibanez, Vincent Sablain) Un bel étang d'eau douce et sa gestion, présenté par le Syndicat Mixte de la Camargue gardoise. Pour cette sortie RESERVER au 04 67 59 54 62

Samedi 3 mai 13:45 - 17:00

Sortie Aresquiers Nature et Découverte - inscription auprès de Nature et Découverte - Jean-Paul Salasse

Jeudi 8 Mai au dimanche 11 mai à 16:00

Sortie «à la Découverte de la Grande Motte». Rendez vous à la Place Lady Di devant le carrousel.

Samedi 10 mai 14:30 - 17:30

Sortie au Mas Dieu animée par Jean-Paul Salasse «Des paysages et des hommes» - ins-

crisiblement plus cher que la cotisation d'étudiant. Les contribuables peuvent, en effet, dans la limite de 20% de leur revenu imposable, déclarer des dons à des associations d'intérêt général et bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% de ce don. Par exemple, un versement de 45€ ne vous coûtera, en définitive, que 15,30€ ; un de 71 que 24,14€ ; un de 100 que 34€ etc. Le CA a décidé de fixer à 45 € (montant

de la cotisation bienfaiteur) le seuil donnant droit à une attestation de don, ce que notre association est habilitée à délivrer, et qui vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt.

Samedi 17 mai 14:00

Samedi Buissonnier aux Matelles «Le figuier, la figue et la petite guêpe» Comment le figuier s'y prend-il pour assurer sa reproduction? Des observations et une histoire qui vous surprendront.

Samedi 24 mai 14:00

Samedi Buissonnier à Castelnaud-de-Guers «L'étendoir des fées» Un pays héraultais insolite et préservé où roches, vignobles, garrigues et ciel se combinent pour former un patchwork unique de couleurs étonnantes... (Audrey Benavent)

Samedi 24 mai 14:30 - 17:30

Sortie au Mas Dieu animée par Jean-Paul Salasse «Des paysages et des hommes» - inscription auprès des Ecologistes de l'Euzière

Du vendredi 30 mai au dimanche 1er juin

10:00 - 17:00 Comédie du Livre à Montpellier

Samedi 31 mai 14:30 - 17:30

Sortie au Mas Neuf animée par Laurent Marseault - s'inscrire auprès des Ecologistes de l'Euzière

Samedi 14 juin 14:30 - 17:30

Sortie au Mas Neuf - inscription auprès des Ecologistes de l'Euzière- Animée par Laurent Marseault

Sam 21 Juin 14:00 - 15:00

Samedi Buissonnier «L'Aigoual et l'Hort de Dieu» Le matin sur la montagne la plus arrosée de France, l'après-midi au «jardin» des forestiers du début du XXe siècle.

de la cotisation bienfaiteur) le seuil donnant droit à une attestation de don, ce que notre association est habilitée à délivrer, et qui vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt.

Pour une fois où vous avez le droit de choisir le bénéficiaire de votre impôt, pourquoi vous gêneriez-vous ?

Chantal Yvelin, Trésorière

Ecologistes de l'Euzière

Sommaire mars 2008

Edito P. 1

Pense-bête P. 2

Carnet de paysage P. 2

Week-end champignons P. 2

Les écolos sont fauchés P. 2

Le trimestre écoulé P. 3

Sortie Salagou P. 5

L'expo garrigue P. 6

La pierre du mois P. 7

Le lombricompost P. 8

Technomots P. 8

Lu pour vous P. 8

Petit glossaire P. 9

La plante du mois P.10

Trombinoscope P. 11

Le calendrier P.12

Les cotisations P. 12

édito

Les trois âges du bénévolat

On s'est beaucoup lamenté sur la disparition du bénévolat ; on a beaucoup glosé sur les raisons de cette régression sociologique de la générosité et sur l'évolution de nos sociétés qui produit ce repli sur soi.

Bon. Il y a sans doute du vrai dans ces considérations alarmistes mais si l'on travaille sur un exemple, mettons, au hasard, celui de l'association des Ecologistes de l'Euzière le constat apparaît plus nuancé.

On y distingue, en effet, trois périodes.

La première va de 1974 à 1981 et se caractérise par l'exclusivité du bénévolat, les actions de l'association reposant presque exclusivement sur les épaules de quelques jeunes assistants du laboratoire de Charles Sauvage. Il s'agissait essentiellement des "samedis de Cuculles" de douce mémoire, promenades hebdomadaires autour du Pic Saint-Loup, en compagnie d'un fort contingent de nos étudiants. Cette activité qui prenait le relais des fameuses sorties dominicales du Professeur Harant, sorties tombées en désuétude du fait de l'explosion démographique de Montpellier, les excursions périurbaines s'étant transformées en parcours du combattant. Les autres activités de l'association consistaient à encadrer une petite dizaine de stages ouverts à tous, à l'époque où l'on s'imaginait encore pouvoir tout connaître de l'écologie en une semaine.

La deuxième période va de 1981 à 1987 où, sous la houlette de Jean-Paul Salasse, premier permanent embauché pour faire face à une demande galopante, les activités de l'association ont explosé. En contrepartie, le travail étant fait, et bien fait, par l'équipe de permanents rapidement mise en place par l'audacieux directeur, on a vu les animateurs bénévoles revenir à leurs chères études. Par ailleurs, le succès des Samedis de Cuculles les avait conduits à leur perte, les étudiants, commis d'office pour l'encadrement des participants devenus trop nombreux, les ayant désertés. Ce fut l'époque des vaches maigres du bénévolat.

La troisième période est la nôtre, celle des mardis soirs, des samedis buissonniers, des week-ends "nature" et des journées à thème, toutes activités dynamisées par des gens que je ne nommerai pas pour ménager leur modestie et en abrégé la liste, mais dont on trouvera les noms dans la présente lettre. Ce renouveau de la vie associative que l'exiguïté de nos locaux endigue, fait mentir les pessimistes. Tant et si bien qu'il est apparu, lors de la journée de réflexion de novembre, qu'il devenait possible et même nécessaire de soulager les permanents de la rédaction de la Lettre destinée en principe aux seuls adhérents. Ce sera donc désormais les adhérents qui parleront aux adhérents et, quand les permanents s'y exprimeront, c'est en cette qualité qu'ils le feront puisque, selon le mot désormais célèbre de Claude Marco¹ "les premiers bénévoles de l'association sont ses permanents". Inutile de dire que cela n'est pas inscrit dans le contrat d'embauche ni même souhaité par le conseil d'administration ; mais peut-on réellement se plaindre de ce que les salariés soient aussi des militants ?

Benoît Garrone, Président

¹ L'homme des Salades Sauvages, adhérent de la première heure, bénévole forcené.



Ecologistes de l'Euzière

Domaine de Restinclières, 34730 Prades-le-Lez

tél : 04 67 59 54 62 / euziere@euziere.org

www.euziere.org / www.euziere.net (entrée adhérents)

Les écolos sont fauchés

Ils ne s'en plaignent pas et ne font même pas savoir au CA que les permanents n'ont pas tous eu leur salaire en fin d'année. Pas grave, ça va s'arranger... Ils sont pudiques, altruistes, héroïques et j'en passe, mais que je sache, le bénévolat, c'est nous non ? Le milieu ambiant et le système empirent plus vite que les possibilités à faire face aux problèmes. Si on veut survivre, il faut se solidariser plus et autrement, exploiter le système aussi efficacement que possible et il y a encore des lièvres à courir de façon plus serrée : les cotisations qui n'étaient pas source de revenus peuvent le devenir sans, pour ceux qui sont impossibles, nous coûter grand chose. Voir l'annonce de Chantal Yvelin.

La vente des livres par "le bouche à oreille" aux connaissances, peuvent s'élargir aux grandes surfaces que nous fréquentons et aussi par plaquettes distribuées dans les maisons pour tous ou associations diverses.

Il faudra lancer la lettre sans frais ou faire appel aux adhérents car il faut bien être conscients que tant que les salaires ne sont pas assurés, ce sont les salariés qui en font les frais. Je crois aussi que les férus de botanique et d'informatique peuvent carrément leur faciliter la tâche à bien des points de vue. Si on réalise que certains ne peuvent pas prendre leurs vacances... et ça ne date pas d'hier... et ce n'est qu'un exemple. Le bénévolat, ils en font à la pelle.

Si vous avez des idées et des compétences, mettez les pieds dans le plat. Voir le site adhérents. Et si un bénévole veut bien m'apprendre à m'en servir, moi qui casse toujours les pieds à tout le monde... Attention, je suis particulièrement bouchée ou réfractaire, mais j'en ai besoin. Bonne année à tous.

Rose Hébant

Carnets de Paysage

Carnets de Paysages 16,17,18 avril 2008 à Lauret. Lecture et peinture des paysages (conditions d'inscription à l'Auberge du Cèdre, 04 67 59 02 02).

Week-end champignons

Un florilège de pensées émises par les "petits mousserons" le groupe de joyeux champignonneurs pour ce week-end très réussi :

Beau temps, belle récolte, bonne compagnie;
Superbe ambiance, tout va bien, c'était super, la béatitude;
Super le plaisir de la cueillette et le plaisir d'apprendre;
Fayard mordoré dans la brume;
Bombance;
Week-end enchanteur en chantant avec les chanterelles;
Longue promenade nocturne sous la trop rare voie lactée;
Plaisir de la cueillette, plaisir de la cuisine, punition des gourmets;
Forêts inattendues, blocs de granit perdus, ambiance chaleureuse, merci;
Je rends hommage au maître mycologue qu'on a presque fait tourner en bourrique;
Je suis venue, j'ai bu, je reviendrai;
Aqui bisan pas;
Plaisir éternellement renouvelé;
Merci au grand mycologue et aux mousserons qui ont suivi par monts et par vaux dans la forêt enchevêtrée sans rechigner;
Mycologie et gastronomie sont les mamelles de l'écologie;
Syrah, grenache, muscat sec, tuilé, hallucinogènes et limaces, hélas!
Tai Chi, fantasmagorie, soleil, couleur, chaleur dans le corps, chaleur dans le cœur;
Un petit air de Mardi soir avec en prime des champignons;
Merci à tous pour ces agréables retrouvailles;
C'était la première fois, j'espère qu'il y en aura une deuxième;
Merci à Jean-Marie qui a eu le courage d'encadrer un groupe indiscipliné;
Heureux sera celui qui, par Jean-Marie, découvrira la mycologie.
Merci pour ce week-end BAIN DE JOUVENCE

Merveilles que cache la mousse smaragdine
Opulents cèpes bruns que l'ont cuis, puis on dîne
Prends garde ô glouton, à l'excès de mangeaille
Et que la tempérance bride ta boustifaille.

Ecologistes de l'Euzière
Mycophages, trop tôt peuchère
Joli pays que la Lozère
Malgré la grande "faune"
"Notre flore" aphone
l'ambiance fut bonne
Merci aux "autochtones"
Un beau groupe pour autant
Merci au couple Wotan
Grâce à Louise et Jean-Marie
C'est chouette la mycologie

(N.B : "Faune" = plus de 20 personnes ; "Notre flore" = Yolande;
"Autochtones" = Florian et Nicolas)

Par le plaisir du corps :
Une excellente "auberge espagnole", beaucoup d'adhérents, des gens qui arrivent et qui repartent à toute heure, une table exceptionnelle = élastique, avec un partage "équitable", des produits du terroir, des recettes personnelles, des vins variés, des petits-déjeuners réconfortants.

Par le plaisir du cœur et de l'esprit :
Des échanges sympathiques et des conseils mycologiques pertinents et pratiques.
Par le plaisir de l'âme :
Un "premier matin du monde" fantastique, les montagnes célestes dans un bain de brume qui s'effiloche et découvre peu à peu le sommet des arbres; un automne doux au paysage contrasté, flamboyant, vert doré.

propos recueillis par Louise Wotan

P.S. La liste des champignons est visible sur www.euziere.net suivre lien "Entrée adhérents"

Pense-bête

Les chantiers en cours sont des lieux ouverts à tous les adhérents motivés ayant un peu de temps. Par exemple animer les Samedis Bibliothèque, préparer les escapades du printemps en lien avec des territoires d'études des salariés, animer un club nature le mercredi pour les enfants, aider aux relevés à Restinclières, et aux enquêtes de l'ONEM (Observatoire Naturaliste des Écosystèmes Méditerranéens) et puis d'autres actions proposées par les salariés, voir la liste sur : www.euziere.net et suivre le lien "Entrée adhérents"

Les «Pros» des Ecolos



Laurent Marseault, Ednard Biabiany, Jean-Pierre Vigouroux, Luc David, Sylvain Fernez, Emilie Lenglet, Mathilde Garrone, Manuel Ibanez, Karine Leboeuf, Jean-Paul Salasse, Damien Ivanez, Christophe Bernier, Audrey Benavent, Michelle Cornillon, Isabelle Meynard, John Walsh, Julien Barataud, Thibaut Suisse.



Efeu – *Hedera helix*
0,50–20,00 fl 9–11
(gelbgrün. Fr schwarz)

de "Exkursionsflora von Deutschland", Werner Rothmaler.
Ed. Fischer, Stuttgart, 1995.

Schéma de développement le plus commun d'un arbre à feuillage caduc

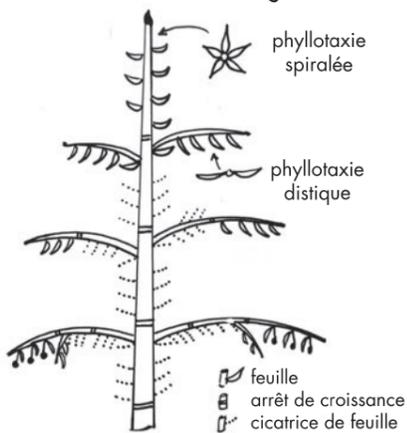
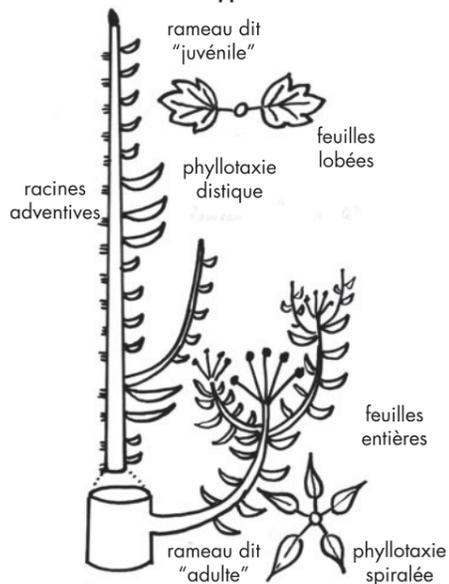


Schéma de développement du Lierre



La plante du mois : le lierre, un arbre à l'envers

Ordinairement : la tige des plantes est dressée et ses feuilles sont disposées une par nœud tout autour ¹.

- la tige du lierre est rampante et ses feuilles sont disposées une par nœud dans un plan ².

Ordinairement : les branches des arbres sont plus ou moins horizontales et leurs feuilles sont disposées dans un plan, de part et d'autre des rameaux.

- les "branches" du lierre sont dressées et ses feuilles sont disposées tout autour.

Ordinairement : les tiges rampantes sont... rampantes.

- celles du lierre se dressent à la première occasion dès qu'elles rencontrent un obstacle : un mur, un rocher, un tronc d'arbre.

Ordinairement : les racines des plantes poussent sur...les racines.

- celles du lierre poussent sur les tiges ³.

Ordinairement : les feuilles d'une plante sont toutes, sinon de la même taille, du moins de la même forme.

- celles du lierre sont de deux formes : celles des tiges rampantes (ou grimpantes) sont lobées, celles des tiges dressées sont entières.

Souvent : les fleurs apparaissent sur le côté des tiges ⁴.

- celles du lierre sont terminales sur les branches qui les portent.

Ordinairement : les plantes à baies fleurissent au printemps pour profiter du zèle des insectes pollinisateurs et mûrissent en automne pour profiter de l'appétit des bataillons d'oiseaux nés en été et dont certains font le plein de carburant avant le grand voyage.

- le lierre, lui, fleurit en automne (oh la joie des abeilles avant les pénuries hivernales) et fructifie en hiver (oh la joie des oiseaux qui n'ont pas tenté l'aventure).

Ordinairement : les feuilles les plantes à feuillage persistant sont de taille réduite et très dures ⁵. Forcément : comme ce sont en général des plantes du midi ou des hautes montagnes poussant au-dessus de l'altitude des nuages qui apportent la pluie, elles manquent d'eau pendant de longues périodes et sont bien obligées de s'équiper de baleines de corset qui leur évitent de faner en attendant l'arrosage.

- le feuillage du lierre, est persistant et ses feuilles, cependant, restent molles. C'est que le lierre, lui n'est pas une plante de lumière et qu'il ne se met jamais dans les conditions d'avoir à transpirer abondamment. Cependant pourquoi risquer le gel hivernal dans ces situations réputées fraîches ? Parce que le lierre adore grimper sur le tronc des arbres à feuillage caduc qui, la journée, ne s'opposent plus à la pénétration du soleil et, la nuit, rayonne la chaleur des branchages qui en ont, eux aussi, profité ⁶.

Le Lierre : une plante mal aimée :

Il détruit les murs.

- voire : il a toutes les difficultés à s'accrocher aux parois lisses et sur les murs bien bâtis il protège les pierres contre les alternances de température et contre le gel. Il a sauvé beaucoup de vieilles ruines.

Il asphyxie les arbres.

- voire : il sert d'isolant au tronc et si on le trouve souvent sur les arbres morts c'est peut-être qu'il les a empêché de tomber après leur mort. Ne pas confondre avec les plantes étrangleuses. De plus, le lierre n'est pas une plante parasite, ses racines adventives ne pénètrent pas à travers l'écorce.

On n'arrive pas à s'en débarrasser.

- il n'y a que les paresseux qui le disent ou ceux qui les croient.

Plus rien ne pousse par terre là où il s'est installé.

- vous avez essayé ?

En plus il garde ses feuilles toute l'année et les rats s'en servent pour monter dans les étages.

- et pas que les rats ; les lérots, les geckos, les rainettes et toute une faune dont il fait le bonheur.

Benoît Garrone

¹ On dit que "la phyllotaxie est spiralée"

² On dit que "la phyllotaxie est distique".

³ On dit qu'elles sont "adventives".

⁴ On dit que la sexualité est latérale

⁵ On les dit "sclérophylls"

⁶ On aura remarqué, quand il a neigé, que la neige a fondu au pied des arbres.

Le trimestre écoulé

Les responsables des secteurs nous racontent...

Secteur expertises :

2007 s'est fini sur les chapeaux de roues et 2008 a démarré au quart de tour ! Le secteur expertises est toujours en ébullition avec de gros projets d'aménagements comme à Saint-Cyprien (66) où nous avons aidé la commune à trouver un compromis pour lutter contre les inondations, dégager des espaces à urbaniser et protéger durablement un magnifique espace bocager de prairies humides. Une petite plante à bulbe nous a demandé beaucoup d'imagination : la Scille romaine (*Bellevalia romana*) est en effet protégée au niveau national et les prairies humides de Saint-Cyprien en abritent l'une des plus grosses stations régionales. Si l'on rajoute les amphibiens (Crapaud calamite, Discoglosse peint...) et les oiseaux (Rollier d'Europe, Pic vert de Sharp...), ce site ne pouvait pas être transformé en bassin d'orage ! Nous avons donc travaillé avec le bureau d'études en hydraulique SIEE sur de nouveaux plans qui permettraient d'éviter tout impact sur ce site magnifique. La contrepartie à ce projet ? La commune devrait acheter les terrains et les donner soit au Conservatoire du Littoral, soit au Conservatoire des Espaces Naturels. Mission réussie ! La Scille romaine et tout le patrimoine naturel remarquable des prairies humides devraient être préservés pour un long moment...



Scille romaine

Audrey Benavent

Expertises en bref : des mares de substitution sur le tracé de la A75 à Béziers, des études éoliennes sur Murles et Le Vigan, un plan de gestion sur les anciens salins de Villeroy...

Secteur éditions : 5 projets en cours (!) dont deux très avancés.

L'Ecolodoc 8 "**La vigne, le vin et le vigneron**" est sorti. Cet Ecolodoc nous propose de découvrir la vigne, le vin, les paysages viticoles, et les hommes qui les font ; il fournit des pistes pédagogiques pour explorer ce qui se joue du grain de raisin à la bouteille. Vin et pédagogie, un duo "sulfureux" qui incite non pas à boire mais à voir, découvrir, apprendre. À consommer sans modération.

"**Invitez la nature**" (dans votre jardin, sur votre terrasse ou votre balcon). Projet très avancé également. Sortie prévue fin mars.

L'idée de ce petit livret (36 pages) est que la biodiversité ne s'exprime pas uniquement que dans les Parcs Nationaux, mais qu'elle est présente partout, même au cœur des villes. Nul besoin d'être savant ou grand propriétaire terrien pour agir. Chacun, à son niveau, dans son jardin, sur une terrasse ou un simple bout de balcon, peut, par des actions simples, créer un environnement agréable et esthétique, écologiquement équilibré.

- La Diffusion

3 axes :

- Prospection systématique sur le Gard et l'Hérault;
- Mise en place d'une diffusion nationale en collaboration avec les Éditions "Plume de Carotte";
- Diffusion par l'association de tous les livres qui traitent de la garrigue.

Isabelle Meynard



Secteur interprétation :

Le second semestre 2007 a donné lieu à trois projets d'interprétation du patrimoine. Les deux premiers ont consisté en la conception de tables de lecture du paysage. La première : au-dessus de Lamalou-les-Bains (Notre-Dame-de Capimont). La seconde à Aups (Commune du Var, dans le Parc Naturel Régional du Verdon). Le dernier projet, poursuite d'une collaboration engagée il y a plusieurs années avec la Communauté de Communes des Terres de Sommières, a vu naître quinze panneaux illustrés de cartes postales anciennes sur l'histoire de Calvisson, au cœur de la Vauvage.



Actuellement, suite à diverses interventions pédagogiques, quelques panneaux sont en préparation sur la remise en état d'un affluent du Vistre au lycée agricole de Nîmes-Rodilhan.

Jean-Pierre Vigouroux



Calvisson

Le trimestre écoulé (suite)

Les responsables des secteurs nous racontent...

Secteur animation :

Le secteur animation navigue entre année civile et année scolaire, entre bilan et montage de projet. Quand l'une finit, l'autre démarre.

L'expo garrigue commence à vraiment bien tourner, Manu et David sont sur le terrain, plus que jamais. Les fruits du dur labeur de conception naissent enfin et sont plus que satisfaisants. Les débats publics sont une grande réussite, il va falloir maintenant mettre en ordre toutes les informations recueillies. L'aventure de l'expo décolle !

Les animations scolaires, elles, démarrent doucement, les enseignants peinent à sortir en début d'année, les projets se mettent en place lentement. A nous de rassurer, de remuer, de motiver... et quand ça se fait, personne ne le regrette. Les élèves encore moins.

Souvenir de classe de 5ème d'un collège de la Paillade. Mois de novembre, 5°C, pêche dans la Mosson, même les animatrices appréhendent, "ça caille grave" il faut l'avouer. Vont-ils seulement vouloir mettre un orteil dans l'eau ?

Quelle surprise et quel plaisir de les voir se jeter à l'eau, (malgré les chaussures encore aux pieds, le lecteur MP3 aux oreilles, les insultes qui volent comme des mots normaux) de chercher la larve de libellule avec un grand sourire aux lèvres et de les entendre te supplier quand il faut sortir "ah non non non m'dame, pas tout d'suite, s'te plaît, allez..."

D'un autre côté, le CPN démarre très fort, 8 inscrits qui viennent chaque mercredi après-midi sur le Domaine, une fois sur deux avec Damien ou Mathilde. Les secteurs expertise et animation sont fiers d'avoir un projet en commun. Quel plaisir et quel enrichissement !

Fin 2007, Karine de Wavrechin et David Ferrando quittent l'association pour continuer leur parcours respectif professionnel et personnel. Karine a rejoint l'IFREE dans les Deux-Sèvres et David se concentre sur son exploitation agricole. L'un et l'autre restent en lien avec nous, David travaille encore ponctuellement sur l'expo garrigue et Karine reviendra certainement faire un camp cet été.

Mathilde Garrone

Secteur accompagnement de projet :

- Assistance à maîtrise d'ouvrage

Le Port Autonome de Marseille nous avait déjà commandé (2006/2007) un travail de programmation (élaboration d'un programme et définition des enveloppes financières et foncières nécessaires) pour un futur Centre d'Initiation au Développement Durable sur la zone industrielle de Fos-sur-Mer.

Le concours de maîtrise d'œuvre (le futur réalisateur du projet) a été choisi en août 2007.

Aujourd'hui, le PAM nous demande un nouveau travail d'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage (AMO) pour aider le maître d'ouvrage (PAM) et le maître d'œuvre à préciser :

- les contenus de la muséographie intérieure du projet ;

- les contenus de la muséographie d'extérieur ;

- la programmation, par l'animation d'un groupe de travail, de la première année de fonctionnement du centre (été 2009 à printemps 2010).

- Assistance à maîtrise d'œuvre

Le chantier d'aménagement durable du lido entre Sète et Frontignan (déplacement de la route, construction d'un cordon dunaire) nous sollicite pour des aspects botaniques : prélèvements d'espèces avant travaux, plantations, ensemencement des merlons de la future route.

Jean-Paul Salasse

Secteur formation :

sept 07 – fév 08

- Le module « Géologie » pour les futurs animateurs du BP JEPS (ancien BEATEP), s'est déroulé dans les ruffes de Sallèles, près du Salagou. Une semaine de terrain a permis aux stagiaires d'appréhender les grands principes de la géologie et de se roder aux techniques d'animation spécifiques à ce thème.

- Les journées d'initiation à la nature méditerranéenne, programme proposé par les Ecolos, ont été diversement suivies : garrigue, lire les paysages, lagunes, géologie et indices d'animaux ont recueilli les suffrages, d'autres ont été annulés faute de pouvoir rassembler un groupe.

- Le stage « Accueil du public sur un site naturel », également au programme des Ecolos, s'est tenu à l'Auberge du Cèdre à Lauret dans d'excellentes conditions, et sur un site au fort potentiel ; nous renouvellerons cette collaboration

- L'ATEN, Atelier Technique des Espaces Naturels, qui forme les agents des Parcs, a ouvert ses formations aux gestionnaires de site des collectivités. Deux stages par an nous sont commandités, concernant l'« animation en lieu protégé » de niveau I et II.

- Une première intervention pour le CNFPT (Centre National de Formation des Personnels Territoriaux) a porté sur la gestion des milieux littoraux et le climat méditerranéens. Elle est renouvelée en mars 08.

Luc David

Petit glossaire de l'ERE pour comprendre les SAU* des EE !

Les différentes chapelles scientifiques, administratives ou littéraires se caractérisent entre autres par leur goût prononcé pour un jargon spécifique et obscur. Nous connaissons tous ce désagréable sentiment de non-compréhension lorsqu'un membre d'une communauté différente emploie à tour de bras des mots ou pire des abréviations hermétiques... !!!

Partagé entre le repliement sur soi et la peur de passer pour un(e) idiot(e) en demandant la signification de sigles ou d'abréviations supposées universelles, on reste sur sa faim.

Parmi eux, certains sévissent dans le domaine de l'écologie et de l'éducation à l'environnement et sont monnaie courante dans les différents rassemblements des Ecologistes de l'Euzière.

CBN : Conservatoire Botanique National

C'est un organisme à caractère scientifique, dont le premier a vu le jour en 1990, centré sur l'étude de la flore sauvage d'un territoire (9 conservatoires se partagent pour l'instant 81 départements, voir carte) et dont les missions se déclinent en quatre volets :

- Etudes scientifiques de l'état et suivi de l'évolution des espèces végétales qui se traduisent par des inventaires et de la gestion de bases de données floristique ;
- Identification des espèces et conservation des plantes menacées ce qui se traduit par l'édition de listes de plantes menacées, la prise de mesures de protection au niveau régional et la création de banques de graines ;
- Expertise scientifique auprès des instances politiques ;
- Education et information du public sous forme de publications et de programmations de vulgarisation



CEN : Conservatoire des Espaces Naturels

Les conservatoires sont des associations à but non lucratif (21 régionaux et 8 départementaux) qui travaillent depuis 30 ans pour les plus anciennes, qui ont pour but de protéger et de conserver les milieux et habitats naturels. Ils mènent des campagnes d'inventaire des espèces et des milieux afin de mettre en place des mesures de protection dont les moyens permettraient l'acquisition ou le conventionnement de gestion d'un milieu menacé. Tout cela est accompagné d'une sensibilisation auprès du public.

Ce type de conservatoire complète donc la panoplie de structures de protection du patrimoine naturel aux côtés du Conservatoire des Espaces Littoraux et Rivages Lacustres (appelé Conservatoire du Littoral ou CEL) ainsi que des conservatoires botaniques nationaux.

CCSTI : Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle

C'est une structure associative qui se veut carrefour de la Science (au sens large, y compris les sciences humaines et complexes) et la culture, l'éducation, les acteurs sociaux, le monde de l'économie. On qualifie souvent ces centres comme des interfaces capables de créer les conditions d'un débat science - société, d'avoir une approche transversale et multipartenariale avec leur territoire. En LR, nous sommes la dernière région à ne pas posséder de structure de ce genre : l'association "ConnaScienciences", créée en avril 2007, a pour vocation de combler ce manque !

CNRS – CEFÉ : Centre National de Recherche Scientifique – Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive

C'est un laboratoire montpelliérain de notre institution française de recherche centré sur l'écologie scientifique : retrouvez l'histoire de ce laboratoire d'exception sur le site des EE dans la rubrique "nature" -> "entretiens avec des chercheurs" c'est-à-dire à l'adresse <http://CEFE.euziere.org>

DIREN : Direction Régionale de l'Environnement

C'est un service de l'Etat décentralisé en région qui a certaines attributions du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable.

EE : il s'agit bien sûr de nous, les Ecologistes de l'Euzière, mais dans de nombreux documents cela veut aussi dire Education à l'Environnement

ERE : nous sommes dans le domaine de l'Education Relative à l'Environnement

GRAINE : Groupe Régional Animation Initiation Nature Environnement

Ces organismes régionaux ont pour mission de promouvoir et développer l'éducation à l'environnement en direction des différents acteurs de terrain : enseignants, animateurs, public, enfants ou jeunes. Il coordonne des actions de formation, d'information (diffusion dans des bulletins comme BAIE ou l'a,b,c...de l'environnement ou des recueils pédagogiques) et d'échange (forum des outils pédagogiques ou Rencontres Régionales de l'Education à l'Environnement). En LR, ce réseau se décline au niveau départemental en 5 réseaux : GéeAude pour l'Aude, RENE pour le Gard, Coopère 34 pour l'Hérault, REEL pour la Lozère et EDEN 66 pour les P.O.

OdS : Observatoire des Saisons

L'Observatoire des Saisons est un programme mené depuis un an par le programme de recherche SIP-GECC du CNRS pour mobiliser une communauté de naturalistes et d'amoureux de la nature autour de l'observation saisonnière de plantes, arbres, insectes et oiseaux. Le but est de constituer une base nationale de données nationale d'observations pérennes qui permettront de mesurer les variations de l'impact du réchauffement climatique. Retrouvez tous les détails sur www.obs-saisons.fr

Gabriel Bernard

(rubrique à suivre dans les prochaine Lettres)

Technomots : les mots techniques

Avez-vous déjà essayé de comprendre ce que disait un spécialiste tout en évitant de trébucher sur les cailloux du terrain ? Personnellement moi je n'y parviens pas toujours... d'où l'idée des Technomots ou poser l'explication de mots techniques usuels en entomologie, botanique ou écologie :

ELYTRE(s),

Un insecte se caractérise par la présence de 3 paires de pattes (oui ça en fait 6, bonne remarque, c'est que vous suivez), et 2 paires d'ailes. Si si, regardez bien. Chez certains insectes la paire la plus en avant est dite sclérifiée c.a.d. coriace et protectrice pour celle d'en dessous qui ne l'est pas.

C'est cette aile qu'on appelle ELYTRE quand elle est complète, hémélytre quand elle n'est dure qu'à moitié. Cette paire d'ailes a par ailleurs donné son nom à un groupe d'insectes très courants : les Coléoptères (du grec coléos étuis et ptera aile) dont fait partie la très célèbre coccinelle.

Il y a là ce sera mon dernier mot (entomo. cette fois car votre ami Benoit en a posé plusieurs en Botanique cf. mon article sur le Lierre)

CV dans la prochaine lettre sur un nouveau mot MIF.

Florian Mancet

Savez-vous que...

Un "bug" (insecte en anglais) est dû non pas à l'ordinateur mais à l'utilisateur qui lui en demande trop sans le savoir ! De Gérard Berry, prof au collège de France auteur d'un super livre qui sort très bientôt.

"L'année scolaire" chez nous correspond tout simplement à "l'année agricole" : le temps pour qu'une plante annuelle effectue son cycle sous nos climats, soit de septembre à août ! Cité dans un article de notre président... des Ecolos. Attention ! *

* L'article est disponible à l'association.

Rose Hébant

Le lombricompost

Qui ne s'est pas posé un jour la question suivante : "que faire de nos déchets de cuisine familiaux ?"

La réponse est simple, la voilà :

Utilisez les lombrics, grands dévoreurs de déchets végétaux ! Ce sont des auxiliaires précieux qui vont se régaler de nos épluchures et les transformer (via leurs intestins) en un compost utile pour les pots de fleurs ou le jardin.

Deux espèces sont particulièrement voraces : *Eisenia andrei* et *Eisenia foetida*. Ils raffolent tous les deux d'épluchures, de restes de cuisine, de légumes crus ou cuits, de sachets de thé ou de marc de café, de cartons de papier etc....

Déjà dans l'antiquité grecque, Aristote les avait surnommés "les intestins de la terre". Il avait reconnu leur grande utilité dans la fertilisation des sols.

Les Egyptiens étaient également conscients de l'importance de lombriculture et les avaient placés au rang "d'animaux sacrés".

Les vers de terre consomment les végétaux et ce sont leurs excréments qui fertilisent le sol dans lequel ils évoluent. On considère actuellement que les lombrics constituent la première biomasse du sol.

Nous sommes de plus en plus nombreux à être sensibilisés par la pollution chimique des sols et le recyclage des déchets. Or plusieurs sociétés de France commercialisent de petits lombricomposteurs de faible volume acceptables dans une cuisine, un balcon, une terrasse, un garage ou un jardin. Ils sont relativement esthétiques, faciles à utiliser par la ménagère, propres et sans odeur.

Essayer c'est adopté ! ...

Bon appétit messieurs les lombrics et bonne utilisation de ce précieux lombricompost. Le printemps arrive, alors tous à vos bêches et à vos pots de fleurs...

Yolande Navarro

Contacts :

Organismes officiels comme l'INRA
Organismes spécialisés, par exemple : lombriteck@wanadoo.fr
"Vers la terre" : 04.67.59.24.52 / 06 12 82 17 89



Lu pour vous

Pour un jardin sans arrosage d'Olivier Filippi *

Enfin un livre de jardinage pour notre région. Que vous soyez botaniste, jardinier, écologiste, ou amateur de tout cela, vous serez comblé. Le sommaire est parlant et tient parole : les plantes et la sécheresse ; le jardin et la sécheresse ; les plantes pour jardin sec de A à Z.

L'information est tout à fait scientifique et accessible par tout le monde. Elle est aussi touristique et surtout pratique, dans le détail, pour le choix des plantes à l'achat, la préparation du sol, la plantation et la culture. La réussite est assurée car les données sont très convaincantes : elles sont le fruit

d'une énorme expérience ; elles donnent sans restriction le comment et surtout le pourquoi.

Alors fini le goutte-à-goutte, sauf pour les plantes en pots peut-être,

- la voisine qui arrose trop,
- les maladies cryptogamiques (chaleur + eau = champignons),
- les dépenses d'eau inconsidérées,
- les parasites suceurs de sève (si pas d'eau, peu ou pas de sève à sucer),

Mais alors vous resterez peut-être chez vous pour profiter des fleurs et du décor.

On apprend à éliminer de nos achats ce qui est voué d'avance à périr car beaucoup de nouveautés (ou pas) sont mal élevées dès le départ ou alors élevées en conditions telles qu'elles ne feront pas long feu dans le jardin, ou encore parce qu'elles n'ont aucune chance de s'acclimater chez nous.

Mon jardin est contre nature car j'aime les feuillus, les plantes de terre acide, la fraîcheur et l'humidité... mon rôle de jardinier étant de m'échiner à me satisfaire, mais au prix de quels déboires !

O. Filippi m'a ramenée à la raison car je me plairai certainement mieux dans un jardin qui lui, se sent très bien ici, avec en perspective un avenir de sécheresse et de chaleur grandissante.

Bon jardinage !

Rose Hébant

*Pour un jardin sans arrosage, Olivier Filippi, Actes Sud, 207 p. 40 euros



Banale sortie au Salagou

Classes de 4^{ème} d'un collège de Montpellier, le 19 novembre 2007

Je vauX 340 euros

Premier contact à la montée dans le car : "M'sieur, regardez : Nike 120 euros, Lewis 130 euros, Chevignon 90 euros..." Qu'est-ce qui prend la tête de ce même ? Les profs ou les marques et la surenchère par rapport à ses camarades. Est-il un individu de chair, d'os et de conscience ? Non, une enveloppe griffée. (Cf Daniel Pennac "Chagrin d'école")

Les mots me manquent

"- c'est des lignes
- non, tordues
- en ligne, ben, comme ça
- on voit bien, elles font ça"
Le mot manquant ? penchées. Comment appréhender un concept sans les mots ?

Les incapacités

On constate sur le terrain, l'incapacité à rester assis 20 secondes. Bon. On constate aussi l'incapacité organisationnelle à suivre une consigne (prendre un cahier, un crayon, observer, confronter, noter, rapporter ses observations). Bon. Pourtant, entre deux bordées d'insultes, Samir laisse échapper : "c'est une faille, tectonique des plaques en compression !". Des capacités

seraient donc bien là ? Puis dans la seconde suivante, re-bagarre. Picorage et zapping d'enseignement. Comme le reste de leur consommation, non ?

Pas de sexisme

Bataille rangée à coup de pierres. Bon. (sortie géologie oblige !) Echange d'insultes même pas haddockiennes. Bon. Aux premières loges, les filles, plus acharnées, plus véhémentes que les garçons. Hourra, ça fait plaisir de voir progresser l'égalité des sexes.

Le crabe

Un crabe se débat sur le dos. Deux congénères déploient force astuces et efforts coordonnés pour le remettre sur ses pattes. C'est réussi ! (hé oui, Mr Darwin). Par dessus les canyons de ruffes, les élèves intrépides sautent allègrement (bravant évidemment les consignes). Un peu moins souple, Yoann se manque, tombe lourdement... jambe cassée: cris, douleur, pleurs, souffrance, désespoir, hurlements... Les cailloux pleuvent toujours, les glissades bousculent le blessé, les insultes continuent de voler bas au-dessus de la jambe cassée... La quoi ? La compassion ?

Ho ! respect !

- Abdelatif, encore une fois tu jettes un caillou et je t'écrabouille.- Ho ! Respect, t'as pas le droit de me toucher !

- Je vais me gêner pour t'en coller une ! Abdel lâche le caillou et file. Respect... ou crainte ?

La prison

Karim a donc passé sa journée à courir partout, insulter ses camarades et se battre. Bon. Le soir en descendant du car : "Merci M'sieur de m'avoir sorti de la prison."

La prison ? Certainement pas le collège. Les matons ? Certainement pas, les conseillers d'éducation, les profs, les pions, qui méritent sûrement d'être décorés de la médaille du courage, de la patience, du respect des mêmes, et de la foi en l'école républicaine. Alors, la prison ? Sa propre identité, son propre corps ? Ne l'aurais-je pas un peu sorti que de lui-même ?

L'année prochaine ?

D'accord, il y a des trucs à faire ; mais on remet tout à plat ;
- les objectifs (vocabulaire, expression orale, travail en groupe etc.). La discorde permo-trias attendra.
- les effectifs : une seule classe sur le terrain, 4 animateurs pour la classe.
- on fait 3 sorties avec la même classe. Tant pis pour l'équité (elle est d'ailleurs toute relative), on fait dans l'efficacité.

Luc David



Photo Franck Pic



L'expo garrigue

L'idée d'un parc naturel régional "garrigue" flotte dans l'air depuis déjà bien longtemps, 15 ans voire plus. Cette

idée est à l'origine de notre exposition qui est née officiellement l'an passé, au printemps 2007.

Il a fallu la concevoir, en faire une sorte d'encyclopédie vivante, trouver les animations, rechercher les thèmes pour présenter, expliquer ce lieu si riche non seulement du fait de la nature mais aussi de par les hommes qui vivent ici dans ce milieu souvent difficile qui a imposé des règles de vie et de travail précises, strictes. Ici rien n'est facile.

Le travail de conception et de réalisation effectué par Manu, David, John, Laurent, Jean-Paul et les autres... mais une grosse difficulté, peut-être la plus importante, se profilait à l'horizon. Certes ce travail a été remarquablement mené mais ceci fait, il a fallu vendre l'exposition. Mettez-vous dans la peau d'un maire à qui l'on vient expliquer que, moyennant 1500€, il aurait chez lui une magnifique exposition sur la garrigue pendant une semaine. Ces préoccupations sont à mille lieux d'un tel projet et son budget serré. "Mais que viennent faire ces "Ecologistes de l'Euzière" qui veulent nous présenter la garrigue... j'ai bien d'autres chats à fouetter". Il faut savoir convaincre, là réside la grande difficulté.

Bilan à fin 2007

Après une demi année d'exploitation il est intéressant de faire le bilan, bilan arrêté à fin 2007.

L'inauguration a eu lieu le 24 avril à Viols-en-Laval et puis ce fut Viols-le-Fort, Méjannes-le-Clap, Montarnaud, Vendémian, Saint-Jean-de-Fos, Saint-Bauzille, le collège de Sommières, Montoulieu, Nîmes, Langlade, Marguerittes et pour la fin de l'année le collège de Saint-Clément-de-Rivière. Voilà les communes qui

se sont jetées à l'eau avec, c'est important, une grande agglomération Nîmes Métropole. L'affaire est donc bien lancée. Les demandes sont de plus en plus nombreuses.

Les chiffres côté public. Tout d'abord il y a eu 800 élèves du primaire et 700 collégiens. Le grand public a répondu aussi présent, environ 3000 personnes soit un total de 4500 personnes. Il y a eu aussi 11 sorties sur le terrain et 9 débats grand public. Ces chiffres sont arrêtés au 31-12-2007. Ce qui pour un début est prometteur, ils devraient être facilement multipliés par trois pour l'année 2008.

Les points positifs

Les supports d'animation sont excellents et permettent des animations pour tous publics et une bonne prise de conscience des problèmes posés. Les sorties sur le terrain sont très appréciées et attirent du monde. Les débats sont fructueux et de grande qualité. De nombreux contacts sont pris avec des associations, des collectivités, des élus qui peuvent déboucher sur des projets. Le degré de satisfaction est élevé. De nombreuses et intéressantes données sont récupérées sur le terrain...

Les difficultés

Des difficultés il y en a toujours mais c'est là par contre que l'aide peut venir des adhérents. Nous avons évoqué plus haut la difficulté de convaincre les élus, alors faites jouer vos relations. Il faut aussi vendre l'expo à vos amis pour qu'ils viennent créer un «courant de chalandise» comme l'on dit en marketing. Il faut que tous communiquent sur cette expo. L'installation et la désinstallation seraient plus simples aussi si des bras venaient tout simplement donner un coup de pouce. Depuis deux mois une commission a été créée, elle est ouverte à tous, appeler Manu. Il y a là un magnifique produit, à nous tous de le promouvoir.

Pour voir la carte «Elle est passée par ici»

«Elle passera par là...» :

www.expogarrigue.org

Manu Ibanez

Projet Garrigue

L'expo "Mais où sont passées nos garrigues" est sur les routes de l'Hérault et du Gard. Le site internet vous renseigne sur ses rendez-vous et contient déjà beaucoup de contenu pour en savoir plus sur les garrigues.

<http://www.expogarrigue.org/>

Manu "monsieur expo garrigue" répond au questionnaire Marcel Proust

La qualité que je désire chez un homme ? *L'écoute*

La qualité que je désire chez une femme ? *L'écoute*

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ? *Leur motivation*

Mon rêve de bonheur ?
Que les gens soient libres de penser

Quel serait mon plus grand malheur ?
Etre prisonnier

Ce que je voudrais être ?
Vieux et sage

Le pays où je voudrais être ?
Espagne, Grèce, la Méditerranée...

La couleur que je préfère ?
Vert émeraude

La fleur que j'aime ?
L'ophrys

L'oiseau que je préfère ?
Le faucon d'Éléonore

Mes auteurs favoris en prose ?
Jacques Bros, naturaliste et philosophe

Mes poètes préférés ?
Baudelaire, les classiques

Mes héros favoris dans la fiction ?
Robin des Bois

Mes peintres favoris ?
Dali

Mes héros dans la vie réelle ?
Le Dalaï Lama

Mes héroïnes dans l'histoire ?
Indira Gandhi

Ce que je déteste par-dessus tout ?
L'intolérance

Le fait militaire que j'estime le plus ?
Aucun

Le don de la nature que je voudrais avoir ?
Un bon odorat pour trouver les truffes

Comment j'aimerais mourir ?
Pas tout de suite

Etat présent de mon esprit ?
Surpris par le questionnaire

Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ? *La gourmandise.*

La pierre du mois : le calcaire coquillier

A quoi ressemble-t-elle ?

Cette pierre vient d'une formation que les géologues appellent "molasse" (bof !) ; probablement parce que les roches qui la constituent sont relativement tendres ou parce que les reliefs engendrés par cette formation sont relativement "mous".

Au sein de cette formation, on trouve en Languedoc des bancs (ou couches ou strates) de calcaire coquillier. C'est un joli calcaire de couleur jaune pâle, à l'aspect rugueux et troué, constitué de débris de coquillages, des sortes de coquilles Saint-Jacques appelées *Pecten*, d'huîtres géantes *Ostrea crassissima*, de dents de requins ou de raies. (La forme en bouton des dents de raie aurait donné son nom au quartier Boutonnet à Montpellier, dont les anciennes carrières étaient claffies.) On y trouve parfois aussi de petits cailloux arrondis.

D'où vient-elle ?

Saviez-vous que l'ancêtre de la Méditerranée recouvrait la plaine languedocienne et même une partie des garrigues, il y a vingt millions d'années ? Elle a déposé des sédiments, les molasses, contenant des bancs indurés exploités dans un gisement qui va de Pignan à Castries, et même au-delà jusqu'au Pont du Gard. A Montpellier particulièrement, les fossiles indiquent le caractère marin des sédiments, et les petits galets la proximité d'un rivage avec l'arrivée d'un fleuve (l'ancêtre du Lez ou de la Mosson ?). Un examen pointu fait apparaître des lits inclinés dans la roche qui prouvent que nous étions dans un delta.

A quoi sert-elle ?

Les carriers et les tailleurs de pierre l'appellent Pierre du Midi (c'est tout de même plus joli que molasse !). Selon la finesse des grains, la quantité de coquilles ou la dureté de la pierre, ils lui donnent des noms différents (Fine des prés à Saint-Geniès-des-Mourgues), lui attribuent des qualités et des caractéristiques différentes qui induisent un usage différent ; chaînage d'angle ou encadrement des maisons pour certaines, caïrons des murs pour d'autres ; la pierre de Vendargues très fine et résistante était réputée pour tailler des bards (dalles pour les planchers ou les escaliers). Utilisée depuis l'époque romaine, elle n'est plus exploitée près de Montpellier que dans une carrière de pierres de taille à Beaulieu et travaillée que par quelques tailleurs de pierres.

Où la voir ?

Elle constitue les maisons anciennes des villages et les grands monuments de Montpellier : Arc de triomphe, Peyrou, Citadelle... On peut voir la roche en place à Castelnaud le Lez à gauche du Super U, avenue de la Pompignane, dans les carrières de Pignan, St Jean de Védas, Vendargues, Castries, Sussargues, St Geniès, Beaulieu et plus loin, Vers-Pont-du-Gard.

Ainsi, les pierres ont plusieurs vies ; une vie géologique lors de leur formation au fond d'une mer, comptée en millions d'années, qui leur a conféré des qualités, des particularités, et une vie humaine, comptée en siècles, que les bâtisseurs ont su valoriser pour édifier les monuments de nos villes et de nos villages.

Vous découvrirez tout cela dans le fascicule à venir "Montpellier, pierre par pierre", rédigé par l'APIEU et les Ecologistes de l'Euzière. Une déambulation à pied autour de la place de la Comédie, ou en tramway dans les quartiers et dans quelques villages aux alentours, vous invite à découvrir l'immense variété des pierres, leur origine géologique et l'évolution des usages de la pierre.



Edition imminente

Les stocks de "La Géologie de l'Hérault" de Jean-Claude Bousquet étant presque épuisés, l'auteur a répondu à notre appel pour une ré-édition (en réalité, un nouveau livre de la collection «Points de vue sur la garrigue» intitulée "Découverte géologique : les plus beaux sites de l'Hérault" (160 pages grand format) sera prêt au mois de mai 2008. Ce livre nous transporte sur une vingtaine de sites héraultais pour un voyage dans le temps et à travers ces paysages tout en splendeur minérale : préparez vos bottes de randonnée pour le mois de mai !

John Walsh



Luc David